Avoir 30 ans en 1979

En cette année 1979, j'étais en plein milieu de la formation Cési. Mari et papa week-end du vendredi soir au dimanche soir, moment où je laissais ma vieille 4L dans le parking de la gare de Nantes et prenais le train couchette de nuit (pas de TGV à l'époque !) pour aller à Gif sur Yvette (Essonne) en passant par la gare Montparnasse. Juste arrivé pour les cours le lundi matin, la tête un peu vaseuse...

Pendant ce temps-là, Geneviève s'occupait des 3 petits, de la maison et de ses parents. Nous n'avons eu le tél (fixe évidemment) qu'en 1980, alors, avant ça, une fois par semaine, nous communiquions par cabine téléphonique interposée : rare, inconfortable mais essentiel ! Plus tard en 1983 (en rattrapage ?) nous serons les premiers à Soullans à aller chercher un Minitel à la Poste....

Cette décennie de 30 à 40 ans restera celle de deux évolutions importantes :

- la vie de famille alliant l'éducation et le développement des enfants avec l'aventure des vacances
- la vie professionnelle connaissant plusieurs changements et nécessitant adaptation à chaque fois

Le passage par le Cési de 1978 à 1980 avait déjà entrainé pendant (on l'a vu plus haut) et aussi après la formation, des modifications de vie familiale liées aux nouvelles responsabilités. Plus tard en 1983, estimant que je ne pourrais plus évoluer dans ce cadre, je démissionne de l'entreprise Hesston pour rejoindre un cabinet nantais de formation et conseil en organisation pour le grand ouest. Me voilà, à nouveau parti toute la semaine car le grand ouest allait de Brest à Brive la Gaillarde. En 1987, après 4 ans de longs et fastidieux déplacements, nous décidons avec Geneviève que, quitte à être absent la semaine, autant aller travailler à Paris, là où de nombreux clients sont accessibles en métro et RER!

Une nouvelle fois mari et papa week-end bien occupé à prendre le relais de Geneviève pour l'aide aux enfants dans leurs évolutions scolaires et autres. Cette décennie a été également celle des vacances de plage et pêche à Sion et de randonnées dans les montagnes l'été et de ski l'hiver.

La vie à Soullans en bordure du marais se partage avec les relations de (bon) voisinage du quartier. C'est ainsi que chaque hiver, un tournoi de belote nous conduit à recevoir et à aller dans chaque maison des 8 joueuses et joueurs assidus. Pas de quartier de cochon à gagner mais beaucoup de joie et de bonne humeur à donner et recevoir dans ces soirées animées et conviviales.

Deux évènements marquaient régulièrement chaque année de cette période :

- La Fête des Anniversaires regroupés, un jour dans le mois d'août puisque les 3 enfants y sont nés. Participaient les grands-parents de Sion et de Challans avec souvent Michel (lui aussi né en août) et Martine et leurs enfants. Bien sûr, c'était l'occasion de cadeaux appréciés par les intéressés.
- La Fête de Noël avec la participation des deux familles Guillot avec leurs enfants, des grandsparents Pasquier avec Jean-Pierre et des grands-parents Guillot. Là aussi, les cadeaux étaient les bienvenus pour tous les participants. Un cadeau complémentaire nous était offert à chacun par Marcelline : il s'agissait d'une orange attribuée à chacune et chacun par un ruban collé sur l'orange avec le prénom. Toutes les oranges étaient disposées pour l'occasion sur ou dans la cheminée.

Marais Bleu Air: Y a d'la joie (Charles Trenet)

Bordé par le bocage aux prés carrés si sages Bercé par l'océan son compagnon d'antan Le marais est couvert d'un immense ciel bleu Qui reflète dans l'eau des fossés de ce lieu Des images de Bleus, des images de Blancs Unis par le soleil du pays des Géants Le pays maraîchin c'est le pays de l'eau Le pays de Jean Yole et de Charles Milcendeau

Marais Bleu c'est une perle de lumière Marais Bleu tu as la mer au fond des yeux Marais Bleu aigue-marine de la terre Marais Bleu c'est le Marais Bleu

Un canard un mardi s'en allait au marché En chemin il rencontre une anguille esseulée Que fais-tu là ma belle au bord de la charraud Ton parapluie ouvert alors qu'il fait si beau « Je regarde les fleurs pousser dans les ajoncs J'interroge mon cœur à propos d'un garçon Qui dimanche dernier m'a parlé mariage A l'ombre du pépin en grand maraîchinage » Marais Bleu c'est une perle de lumière Marais Bleu tu as la mer au fond des yeux Marais Bleu aigue-marine de la terre Marais Bleu c'est le Marais Bleu

Une grenouille un soir rentrait chez elle en yole En poussant sur sa ningle « Y en a bien qui rigole » Pensait-elle en voyant son ami le rat d'eau Qui avait goûté fort le noah du bistrot « J'ai réussi, dit-il, mordienne à l'aluette J'ai trop arrosé ça avec quelques fillettes Y vois pu mes bousats, y ai perdu ma bourrine Ayour est ma barrère et pis ma maraîchine »

Marais Bleu c'est une perle de lumière Marais Bleu tu as la mer au fond des yeux Marais Bleu aigue-marine de la terre Marais Bleu c'est le Marais Bleu

Maraîchinage Air: Martiniquaise (Soldat Louis)

Le sam'di soir tous les jeun' s'agglutinent Dans une boit' serrés comm' des sardines Et la musique à fond la caisse Sert de prétext' comm' si c'était la messe La différence c'est selon ma grand-mère Que les jeun' fill' ne savent plus y faire Y a trop d'fumée pour s'regarder Y a trop de bruit pour pouvoir chuchoter Y a vraiment plus moyen d'maraîchiner

Une vendéenne qui vendait un Petit baiser sur le bord du chemin Tenait le parapluie bien en main Maraîchinage au pays maraîchin

En plein été dans les rues de Challans
On se retrouve comme au bon vieux temps
Et les costum' sort' des armoires
Pour aller faire un tour au champ de foire
La différence c'est selon ma grand-mère
Que les jeun' fill' ne savent plus y faire
Y a trop d'touristes pour s'regarder
Y a trop d'sono pour pouvoir chuchoter
Y a vraiment plus moyen d'maraîchiner

Souvent les jeun' se rassemblent au bistrot Et font la fête tous autour d'un pot Et puis rapprochent leurs têtes blondes Pour commencer à refaire le monde La différence c'est selon ma grand-mère Que les jeun' film' ne savent plus y faire Y a trop de bière pour s'regarder Y a trop de cris pour pouvoir chuchoter Y a vraiment plus moyen d'maraîchiner

Maint'nant j'vous donne un truc que ma grand-mère Utilisait déjà avant la guerre
Je vous l'conseille faut faire la sieste
Y a rien de tel pour ajouter un zeste
La différence c'est selon mon aïeule
Qu'on est beaucoup mieux à deux que tout seul
Y a le soleil pour s'admirer
Y a le silenc' pour pouvoir murmurer
C'est vraiment extra pour maraîchiner

Le lundi 25 juillet 1983- Nuit blanche à Sion sur l'Océan

Alors que Geneviève, la maman, était en vacances d'été avec Jean-Pierre et son chien dans la petite maison, ancienne annexe de sa maison principale, impasse des Oursins, avant qu'elle ne vienne habiter à Soullans en 1980, nous avions loué pour 2 semaines une maison ancienne située en face de la grande plage de Sion. Ainsi, nous pouvions nous voir facilement autant que nous le voulions.

Au mois de mars précédent, j'avais démissionné de l'entreprise Hesston pour rejoindre le cabinet nantais SCO (Société de Conseil et Organisation) pour lequel je travaillais depuis lors. Cette fin de juillet, plutôt calme côté clients, avait conduit le dirigeant de la société à organiser un séminaire du lundi midi au mercredi midi pour faire le point et préparer la rentrée de fin août après nos vacances.

Le lundi matin, je suis parti à Nantes en voiture avec Patrick que j'ai laissé en passant à Challans chez ses grands-parents en convenant de le reprendre le mercredi après-midi. Pendant mon absence, Geneviève s'occupait seule d'Angélique et Matthias restés avec elle. Rien ne laissait penser alors que des évènements étonnants allaient se dérouler précisément pendant mon absence ce lundi à Sion.

Etait-ce un signe annonciateur ? Il est vrai que la veille, le dimanche soir, la foudre était tombée sur le poteau électrique d'à côté de la maison où nous étions tous et cela avait provoqué la chute du lustre au-dessus de la table du séjour sans faire d'autres dommages. Toujours est-il qu'après un ciel très noir et de violents orages en fin d'après-midi, Geneviève et les deux enfants subissaient une recrudescence de pluie battante pendant 3 heures ininterrompues à partir de 10 heures du soir.

C'était tellement violent que bientôt il se mit à pleuvoir dans tout l'intérieur de cette vieille maison de vacances. Tout était trempé et le bruit du vent était assourdissant. Geneviève se blottit avec les deux petits le long d'une grosse armoire en attendant que cela cesse dans la nuit bien avancée. Dormir le reste de la nuit n'a pas été facile. Au matin, la voiture garée en contrebas devant la maison était dans l'eau plus haute que le bas des portières. Heureusement, Geneviève put la redémarrer.

Le mercredi après-midi, je ramenai Patrick de Challans à Sion. Surprise pour tous les deux de découvrir la situation humide (!) à l'intérieur et à l'extérieur de la maison de Sion : même le WC au fond du jardin était inondé. Nous ne sommes pas restés plus longtemps dans cette vieille maison louée pour les vacances qui n'avait pas su résister à l'orage et dégoulinait encore de pluie. Notre maison de Soullans nous reçut plus tôt que prévu pour finir les vacances tranquillement...

Saint Jacques des Blats

Tu es venu courir la montagne User tes souliers sur les chemins Avec tes amis qui t'accompagnent Hier aujourd'hui et puis demain Tu es arrivé en voiture Pour respirer un peu d'air pur Te reposer à la lisière du pré Tu en as marre de la vie dure Du steak haché et des œufs durs Et voici l'occasion de bouffer du lion

Tu viens voir le pays des bougnats Et au milieu du tas Saint Jacques des Blats Bla bla bla... avec toute l'équipe du Beau Site L'ambiance et les repas sont toujours sympas

Tu es venu grimper ta compagne
Tout en haut des sommets du massif
A ce jeu-là tout le monde y gagne
C'est un souvenir pris sur le vif
Tu respires même si tu transpires
A force de marcher ou de rire
Du réveil jusqu'au coucher du soleil
Tu redécouvres la nature
Les oiseaux les fleurs et les mûres
Et puis de s'trouver net au ras des pâquerettes

Tu es venu casser la campagne
De ceux qui prêchent autour du déclin
Du Guesclin il a vécu en Bretagne
Et savait se battre avec les mains
Il n'avait pas peur de son ombre
Ni des ennemis en surnombre
Il suffit de faire face et puis ça passe
Et si ça n'passe pas on contourne
Si on n'avance pas on s'en r'tourne
Y a toujours un moyen de gagner son pain

Tu es venu sabrer le champagne
De tes amitiés renouvelées
Les vacances non ce n'est pas le bagne
Même si le programme est bien chargé
Tu as bu la bonne eau de source
Délié les cordons de ta bourse
Et donné du bonheur de tout ton cœur
On va continuer la séance
Cultiver encore notre chance
De se trouver en vacances au centre de la France

Hôtel-Restaurant Le Beau Site à Saint Jacques des Blats A l'époque pension de famille propriété de la Communauté de Communes de Saint Jean de Monts utilisée pour les classes de neige des écoliers de CM2 et pour les séjours été et hiver des habitants

2 séjours à la neige au Premier de l'An : 1986 et 1988 (années à confirmer) avec les enfants 2 séjours l'été en randonnée : 1987 avec les enfants et 1998 avec des amis 6 séjours à la neige de 2006 à 2011 avec les enfants et les petits-enfants